

# La place de l'ostéopathie dans la prise en charge des patients

**L'OSTÉOPATHE EMMANUEL BLETTON NE DEMANDE PAS MIEUX QUE DE TRAVAILLER EN PARTENARIAT AVEC DES MÉDECINS. À LA CLINIQUE D'OSTÉOPATHIE ARTÉOS, CRÉÉE EN 2001 SUR LE PLATEAU MONT-ROYAL, IL REÇOIT QUELQUES PATIENTS QUI LUI SONT ADRESSÉS PAR DES OMNIPRATICIENS OU DES MÉDECINS SPÉCIALISTES. MAIS ENCORE TROP PEU, SELON LUI. L'OSTÉOPATHIE EST UNE APPROCHE THÉRAPEUTIQUE MAL CONNUE DES MÉDECINS, DIT-IL, ET QUI, POURTANT, « AURAIT TOUT INTÉRÊT À AGIR DE CONCERT AVEC LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ».**



Emmanuel Bletton, ostéopathe à la Clinique d'ostéopathie Artéos.

« Il faudrait que les médecins sachent exactement ce qu'est l'ostéopathie, indique Emmanuel Bletton. Des patients me racontent que leur médecin leur a dit, à propos de l'ostéopathie, "si vous avez de l'argent à dépenser, allez-y !" Finalement, les patients ne retournent pas voir ces médecins pour leur dire que ça leur a fait du bien. »

Il faut dire que la profession d'ostéopathe souffre encore d'un manque de reconnaissance. Bien qu'elle soit une pratique courante aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, en Australie et dans la plupart des pays européens, l'ostéopathie n'est toujours pas reconnue au Québec. Ce flou juridique a donné naissance à toutes sortes d'écoles de formation qui ne sont pas obligées de s'assujettir à des standards. Du coup, les médecins hésitent à adresser des patients, malgré la multiplication d'études scientifiques prouvant l'efficacité de l'ostéopathie. En attendant que la situation change, les ostéopathes se sont donné deux moyens pour surveiller adéquatement les gens qui sont diplômés : le Registre des ostéopathes du Québec et l'Association des ostéopathes du Québec.

## Une science et un art

Cette approche a été créée en 1874 par un médecin américain. Andrew Taylor Still s'était rendu

compte que l'équilibre de la santé passe par l'équilibre du squelette. « Nous prenons en considération la globalité de l'être, explique Emmanuel Bletton. Dans le corps, il y a plein de petits systèmes qui bougent les uns avec les autres. Si l'un va mal, il est certain que les jonctions commenceront à s'altérer. Avant d'avoir des problèmes de digestion, par exemple, il se passera un certain nombre de choses que l'on ne perçoit pas. En les dépistant, on les débloque et on relâche tout le système digestif. Ensuite, la personne digèrera très bien. »

L'ostéopathie est une science puisque les ostéopathes apprennent l'anatomie. « C'est la clé pour avoir une bonne compréhension du patient », indique Emmanuel Bletton.

L'ostéopathie est également un art, « car c'est une médecine humaniste. L'ostéopathe a conscience d'aider une personne avec une histoire. On ne peut pas traiter une hernie discale chez un homme qui vient de divorcer et de perdre son emploi, de la même façon que chez un homme de 25 ans qui fait de la compétition de ski et qui est tombé dans les escaliers. J'essaie de ressentir la personne, qui elle est, ce qu'elle attend, quelle est sa vie. »

Cet art, c'est également celui de palper, de toucher. « On palpe un foie, on écoute ce foie, et on reçoit ce que le corps nous dit, et beaucoup d'information du patient. »

## Un complément à la médecine traditionnelle

Bien que l'approche soit très différente de la médecine traditionnelle, Emmanuel Bletton considère l'ostéopathie comme un complément idéal. « Vingt à 30 % des gens n'ont pas leur place dans les urgences et pourraient très bien être pris en charge par des ostéopathes bien formés, dit-il. C'est dommage que l'on ne remette pas en cause notre façon de procéder dans le système de santé. Nous pourrions avoir une belle collaboration avec les médecins. »

Également diplômé en physiothérapie, Emmanuel Bletton a travaillé pendant plusieurs années en France, dans une structure hospitalière privée de 300 lits, en partenariat avec des médecins. Au Québec, il tente de recréer cette interdisciplinarité, mais il se heurte encore à beaucoup de réticence. « Quelques médecins m'envoient des patients, mais c'est très ponctuel, dit-il. Une gynécologue m'envoie beaucoup de femmes qui souffrent, pour la plupart, de douleurs dans le bas du dos. C'est un problème qui se règle en un traitement et ce sont des femmes qui souffrent souvent depuis plusieurs années ! »



La Clinique d'ostéopathie Artéos, à Montréal.

# Quand l'ostéopathie peut faire une différence

**L'OSTÉOPATHIE N'A PAS GRAND-CHOSE EN COMMUN AVEC LA MÉDECINE TRADITIONNELLE, SI CE N'EST QU'ELLE PERMET DE TRAITER LE CORPS HUMAIN. POURTANT, CETTE APPROCHE THÉRAPEUTIQUE EST CONSIDÉRÉE PAR SES PRATICIENS COMME UN FORMIDABLE COMPLÉMENT À LA MÉDECINE TRADITIONNELLE, PUISQU'ELLE PERMET DE TRAITER CERTAINS PROBLÈMES DE SANTÉ PLUS EFFICACEMENT, ET MÊME DE LES PRÉVENIR.**

On appelle l'ostéopathie « médecine manuelle », car les ostéopathes palpent le corps pour déceler les tensions ou les déséquilibres qui causent des maladies ou des malaises, puis font des manipulations pour rétablir l'équilibre.

Alors que la médecine traditionnelle ne s'intéresse qu'à l'organe ou la région du corps touchée par la maladie ou les maux dont souffre le patient, l'ostéopathie prend en compte l'ensemble de la structure du corps. Quel que soit le problème à soigner, l'ostéopathe cherchera à rétablir l'harmonie dans le système musculosquelettique et dans chacun des autres systèmes. « Certaines personnes sont très changées après deux ou trois traitements, explique Emmanuel Bletton, de la clinique d'ostéopathie Artéos, à Montréal. J'ai travaillé en France pendant 15 ans dans une structure privée hospitalière de 300 lits avec une dizaine de blocs opératoires. Je voyais les patients en postopératoire, puis je les faisais revenir après leur sortie. J'avais une piscine et une trousse à outils énorme. J'ai vu des femmes âgées revivre parce que je les avais mises dans l'eau et aussi parce qu'elles avaient récupéré des muscles et de l'équilibre. »

Au Québec, l'ostéopathie n'est pas encore présente en milieu hospitalier. « Une fois la profession reconnue, il sera important d'introduire les ostéopathes dans les hôpitaux vu leur grande utilité au sein d'équipes multidisciplinaires de la santé », peut-on lire sur le site du Collège d'études ostéopathiques de Montréal. En attendant, cette approche thérapeutique commence à intéresser certains médecins qui adressent des patients qu'ils n'ont pas réussi à traiter par la médecine traditionnelle. C'est notamment le cas des maux de dos qui proviennent d'un manque de mobilité articulaire ou à la suite d'interventions chirurgicales. « Un patient qui a subi un triple pontage a généralement eu peur de mourir, explique Emmanuel Bletton. Ce stress peut se ressentir dans tout son corps. »

Les maux de cou et certains maux de ventre peuvent également être traités en ostéopathie. « On traite tout ce qui peut être amélioré en donnant de la mobilité et de la vie, indique Emmanuel Bletton. Il est bien évident que si le patient arrive avec une forte fièvre, on l'adresse à un médecin ! »

L'ostéopathie permet également d'améliorer la qualité de vie des patients souffrant de polyarthrite rhumatoïde. « Bien sûr, on ne guérit pas, mais on peut donner de la mobilité aux tissus qui entourent l'articulation douloureuse et ainsi soulager le patient. »

Migraines, maux de tête, jambes lourdes ou indigestions sont parmi les autres problèmes que l'ostéopathie peut soulager ou régler. « Les torticolis génitaux à la naissance, c'est un jeu d'enfant ! » ajoute Emmanuel Bletton.

Passionné par son métier et soucieux de contribuer davantage au mieux-être des patients, Emmanuel Bletton a récemment lancé un service d'urgence, SOSMal, pour dépanner les gens le jour même, à domicile, 7 jours sur 7. Les patients qui ont recours à ce service bénéficient de la visite d'un ostéopathe diplômé dans les deux heures qui suivent leur appel, sur l'île de Montréal.

## En prévention

Alors que les médecins omnipraticiens et les médecins spécialistes sont trop débordés pour faire de la médecine préventive dans leur pratique, l'ostéopathie pourrait très bien combler ce manque. Depuis plusieurs années, cette approche thérapeutique met de plus en plus l'accent sur la prévention, notamment pendant la grossesse, pour traiter des problèmes fonctionnels tels que des douleurs articulaires, des douleurs lombaires ou des problèmes de digestion. L'ostéopathe peut également corriger des traumatismes chez les nouveau-nés causés par l'accouchement. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un problème pour aller chez l'ostéopathe », mentionne Emmanuel Bletton. L'ostéopathie appliquée de manière préventive pourrait même empêcher l'apparition de certains problèmes de santé. « Si les médecins et les ostéopathes travaillaient davantage ensemble, on ferait faire beaucoup d'économies à l'assurance maladie ! » conclut l'ostéopathe.